

Après 34 ans de soins attentifs...

M. Cagnet quitte à regret son cher jardin d'Allard

Le jardinier de la ville, M. Cagnet, mis à la retraite, va dès mars prochain [1953] se séparer des bassins, des pelouses et des massifs du jardin public qu'il a toujours entretenu avec un soin jaloux.

Tous les Montbrisonnais et de nombreux visiteurs étrangers ont souvent admiré l'ordonnance et la décoration agréable de ce coquet jardin d'Allard. Quel travail minutieux aussi de la part de M. Cagnet.

Il faut le voir rentrer avec soin dans les serres, avant l'hiver, toutes les plantes frileuses qu'un matin glacial ferait mourir. C'est au printemps que des milliers de petits pots de plantes à massif sortiront pour dessiner près des bassins des courbes harmonieuses. Bientôt aussi, après le travail de la bêche et du cordeau, bégonias, géraniums, balisiers prendront place dans les parterres préparés et offriront l'harmonie de leurs lignes et de leurs couleurs. Au cours des visites journalières, rien n'échappe à l'œil de M. Cagnet, ici un arbrisseau maladif à soigner, les rosiers de la pergola à tailler, là des pelouses à nettoyer, une allée à sabler. Ainsi, grâce à tous ces soins attentifs, le jardin d'Allard, artistiquement mis en valeur, reste le lieu idéal de promenade et de repos des Montbrisonnais. Depuis le 12 juin 1914, M. Cagnet veille à l'entretien de son parc qui a souvent été le cadres de manifestations diverses

En 1923, près du grand bassin était placée la statue "l'âge heureux" et en 1924, celle de Berlioz. La pergola, qui sert de kiosque à musique, a été installée quelques années plus tard. entre la plantation du chêne de la victoire (1920) et celle du cèdre de la Liberté (1848, centenaire de la Révolution de 1848), le jardin d'Allard a accueilli sous ses ombrages des expositions d'horticulture, de vins, une foire-exposition, des kermesses, un théâtre en plein air "Carmen", des ballets lumineux ; on a même vu en 1939 une course aux canards organisée dans le grand bassin pour les jeunes gens de la classe !



M. Cagnet
qui depuis 1914 sait rendre le
jardin d'Allard si accueillant

M. Cagnet nous a rappelé la disparition, au centre du parc, du pavillon de Saint-Antoine, où dans une salle haut perchée figuraient les animaux et les objets usuels de l'anachorète. Pendant la dernière guerre, les statues en métal de Victor de Laprade, de la Diane chasseresse ont été prudemment mises en lieu sûr, pour leur éviter d'être transformées en matériel de guerre.

En évoquant ces souvenirs, nous avons senti le regret qu'avait cet homme de quitter un compagnon pour qui il avait prodigué tant de soins pendant plus de trente ans.

Nous souhaitons à ce patient horticulteur, artiste en sa manière, une douce retraite et nous espérons que M. Blanc de Lézigneux, son successeur choisi parmi de nombreux candidats, saura lui aussi mettre en valeur un coin de Montbrison si charmant. De nombreuses personnalités, parmi lesquelles le maréchal Fayolle, le directeur des Beaux-Arts, M. André Tardieu, M. Georges Bidault, etc. ont rendu visite au jardin public.